

ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Réunion conjointe : conseil d'administration de l'ICANN et le RSSAC  
Lundi 25 octobre 2021 – 16h30 à 17h30 PDT

LISA SAULINO : Cette session va maintenant commencer. Veuillez commencer l'enregistrement.

Bonjour à tous. Je m'appelle Lisa Saulino et je vous souhaite la bienvenue à la réunion conjointe du Conseil d'Administration de l'ICANN et du comité consultatif du système de serveurs racine. Notez que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de conduite attendues de l'ICANN.

L'interprétation pour cette séance comprendra six langues des Nations Unies : arabe, chinois, français, russe, espagnol et anglais. Cliquez sur l'icône d'interprétation dans Zoom et sélectionnez la langue que vous écouterez pendant cette séance.

Pour nos panelistes, veuillez indiquer votre nom pour le procès verbal et la langue dans laquelle vous vous exprimerez si vous parlez une autre langue que l'anglais. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous vous exprimerez dans le menu d'interprétation. Veillez également à couper le son de toutes les notifications sonores et de tous les appareils supplémentaires et parlez clairement et lentement pour nos interprètes.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

Cette discussion se déroulera uniquement entre le Conseil d'Administration de l'ICANN et les membres du RSSAC. Par conséquent, nous ne répondrons pas aux questions du public. Cependant, tous les participants peuvent faire des commentaires dans le chat.

Veillez utiliser le menu déroulant dans le pod du chat et sélectionnez « Répondre à tous les panelistes et participants » ; cela permettra à tout le monde de voir votre commentaire.

Pour voir la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton « Closed Caption » dans la barre d'outils de Zoom.

Sur ce, je cède la parole au président du Conseil d'Administration de l'ICANN, Maarten Botterman.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup Lisa.

Bienvenue à tous à cette réunion de la communauté de serveurs racine. C'est un plaisir pour moi de prendre la parole. Je dirais que cette séance a une fonction clé pour l'ICANN. Donc l'homme qui a choisi de représenter le Conseil, notre liaison, est Kaveh Ranjbar. Nous lui donnons la parole.

KAVEH RANJBAR : Merci beaucoup.

Pour moi, ce sera un petit défi parce que j'ai eu une très longue journée aujourd'hui à cause du décalage horaire, mais je vais essayer de le relever.

Je vois que nous avons différents membres aujourd'hui. Nous avons Maarten, le président du Conseil, Akinori, le président du BTC et membre du Conseil, nous avons le président du comité technique ; donc je crois que nous pouvons lancer cette séance.

Nous avons un ordre du jour, merci, le voilà. Passons à la prochaine diapositive.

La première discussion va être un échange entre le RSSAC et le Conseil pour voir un petit peu où nous en sommes au niveau des critères concernant la structure de la gouvernance du RSS. Je vais demander à Fred d'introduire le sujet.

FRED BAKER :

Bien.

Le processus du GWG et notre système de serveurs racine n'ont pas encore présenté cela. D'abord, je vais vous expliquer un petit peu comment fonctionne le RSSAC et les opérateurs de serveurs racine.

Les opérateurs de serveurs racine sont des compagnies qui forment un réseau qui sont le RSS. Et le RSSAC est une création de l'ICANN pour fournir à l'ICANN des conseils et répondre aux questions de l'ICANN lorsque l'ICANN a besoin d'un expert et d'explications dans certains domaines qu'il ne comprend pas vraiment. Par conséquent, les

opérateurs de serveurs racine vont parler de type de prochaines générations que le RSS veut avoir. Il est guidé par deux personnes, le vice-président du RSSAC, Brad Verd, et l'autre qui est un membre du conseil qui s'appelle Robert Carolina qui s'occupe de la partie légale.

Nous avons élaboré un document qui décrit une série de choses qui sont importantes pour les prochaines générations. Et nous sommes dans un processus de publication. Nous sommes au milieu de la publication de ce document. Je pense que la semaine prochaine, ce document sera publié. J'aimerais pouvoir vous offrir ce document pour que vous puissiez le lire, mais il faudra attendre jusqu'à la semaine prochaine pour le faire.

Brad est un des principaux responsables de ce document ; nous lui donnons la parole.

BRAD VERD :

Oui, je vais faire quelques commentaires.

C'était un document qui était une réaction de ce que la communauté considérait par rapport au GWG. Il y a eu certaines considérations de la part de la communauté et il y a eu un peu des allers-retours. On a analysé cela et à un moment donné, le RSO considérait cela comme étant en réponse à ce document. Cela a permis aux RSO de voir quelles étaient leurs attentes, comment participer à cette conversation concernant les critères les plus réussis pour la gouvernance du système de la zone racine. Et la discussion s'est développée et le document est le résultat de cette discussion.

Je peux vous dire qu'à mon avis, c'est l'étape naturelle qui suit les étapes 37 et 38. C'est un document de grande valeur qui montre ce que les serveurs racine considèrent comme les prochaines étapes pour créer un système de gouvernance, ce qui est un critère important de succès. Et cela demandait beaucoup de travail. Donc nous sommes heureux que ce travail ait pu être réalisé et que ce document ait pu être rédigé. C'est un grand travail que nous avons fait de manière hebdomadaire. Beaucoup d'entre nous se sont réunis une fois par semaine et nous avons conclu dans une situation dans laquelle le RSO a présenté ce document au RSSAC et il y a eu un consensus unanime de la part du RSO et du RSSAC.

Le RSSAC a pris ce document. Il y a toute une série de documents. Il y a eu quelques modifications qui ont été faites dans ce document par le RSSAC, rien de très important. Maintenant, le document est terminé ou presque, comme cela vient d'être dit. Nous sommes dans la phase de dernières corrections avant qu'il soit publié. Nous voudrions qu'il soit publié comme document de stabilité, un document unique, parce que nous considérons qu'il est important et qu'il fait l'objet d'une série de consensus de la part de tous les RSO. Ce sera inclus dans le processus qui a été commencé de recommandation 1 pour le RSSAC38.

Ce n'est pas un document final, c'est un document préliminaire. Et tout ce travail a été réuni dans ce document. Il y aura d'autres choses qui vont surgir ensuite puisque le RSSAC participe à la rédaction d'autres documents.

KAVEH RANJBAR :                      Merci beaucoup Brad.

GÖRAN MARBY :                      Est-ce que vous voulez poser la question maintenant ?

MAARTEN BOTTERMAN :              Merci beaucoup pour tout le travail que vous avez fait. Je remercie ce groupe de travail et Lito qui est leur liaison au sein du Conseil. Nous sommes ravis de savoir que ce document va bientôt sortir, nous sommes impatients de le lire. Je sais qu'en général, les documents du RSSAC sont de très bons documents et le fait que vous soyez tous d'accord, c'est une excellente chose. Est-ce que vous pensez que ce sera clair pour le Conseil ?

BRAD VERD :                          Oui, je pense que ce sera clair. Au niveau du RSSAC et au niveau du GWG, nous sommes heureux que ce travail soit fait. Nous voudrions le présenter le plus tôt possible, le plus rapidement possible. Notre objectif était que ce document soit présenté le 23 septembre, mais nous n'avons pas pu respecter notre objectif concernant cette date. Nous avons dû faire d'autres vérifications. En tout cas, je pense que ce document est clair dans ses recommandations et qu'il ne va pas poser de problème.

MAARTEN BOTTERMAN : Le Conseil attend avec impatience ce document.

BRAD VERD : Oui, je pense que c'est la prochaine étape naturelle dans le système de gouvernance. Tous ces processus ont été très utiles pour le GWG et pour toutes les parties prenantes qui ont participé à l'élaboration de ce document. Je pense que c'est une grande victoire, cela nous a beaucoup satisfaits.

GÖRAN MARBY : Est-ce que je peux faire un commentaire ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, allez-y.

GÖRAN MARBY : J'ai suivi et j'ai soutenu ce travail avec la participation que nous faisons au sein du RSO. Je pense que cela a été un processus très intéressant dans son ensemble. Et je peux dire que dans certaines mesures, ce processus entre le RSO et le RSSAC est un bon processus de coordination et cela est ensuite présenté à ICANN Org aussi. Donc j'attends avec impatience ce document. Je vous remercie et je vous félicite pour votre travail. La communauté du RSSAC a fait du très bon travail. Je pense que c'est très important. C'est très important aussi pour la transition de l'ICANN.

Merci.

KAVEH RANJBAR :                    Merci beaucoup Göran. Il faut mettre l'accent sur le fait que nous avons ici un consensus sur ce type de matériel qui a demandé beaucoup de réunions, de recommandations, de réflexions. Donc c'est vraiment un gros travail. Et le fait que la communauté ait pu présenter ce travail, c'est un grand pas en avant. Merci.

BRAD VERD :                         Tripti, j'ai vu qu'il y avait une main levée.

MAARTEN BOTTERMAN :           Lito veut parler.

LITO IBARRA :                     Merci à tous. Je suis Lito Ibarra. J'étais liaison du Conseil d'Administration au groupe de travail. Je travaille avec Tripti comme vous le savez.

Je voudrais réitérer qu'il s'agit d'un travail important depuis que nous avons commencé dans ce groupe de travail pour pouvoir interpréter et traduire si vous voulez d'une manière pratique ce qui était contenu dans ce travail, le travail du RSSAC et du RSO.

Ce modèle est un changement important au sein de l'écosystème de l'internet. Ce travail est aussi aligné avec la mission de l'ICANN sur la sécurité, la stabilité et la résilience car les serveurs racine sont au cœur de l'internet.



Nous avons été heureux d'avoir reçu les recommandations RSSAC 37 et 38. C'est un processus unique et nous n'avions pas une formule pré-écrite pour y faire face. Donc ensemble, nous avons commencé à essayer de trouver une manière de traiter cet élément ou d'y faire face. C'était un défi.

Le travail du groupe de travail a commencé. Nous avons suivi cela et le groupe de travail a passé beaucoup d'heures et a eu beaucoup de dialogues, a passé beaucoup de temps pour essayer d'en arriver à quelque chose qui pourrait correspondre au modèle 37-38 du RSSAC.

Comme l'a dit Brad il y a quelques minutes, je pense que ce document qui va être publié dans quelques jours, c'est la prochaine étape naturelle afin de pouvoir fournir un cadre de travail plus défini, plus détaillé. Ainsi, le groupe de travail va pouvoir suivre les directives qui ont été publiées dans ce document. Nous ne l'avions pas, mais je suis sûr que cela va décrire les critères de succès comme vous le disiez. Et le groupe de travail pourra travailler avec ce document et en arriver à une proposition de modèle qui remplira tous les critères de réflexions originales sur lesquelles les RSO ont passé tant de temps.

Je pense que le Conseil est avec moi pour dire que nous attendons ce document avec impatience et nous vous soutenons tous, les opérateurs de serveurs racine. Et vraiment, nous sommes impatients de recevoir ce document, comme l'a dit Brad.

Merci.

KAVEH RANJBAR :                      Merci Lito. Merci à tous les membres du Conseil d'Administration. Mais Lito faisait vraiment partie de ce travail en tant que liaison. Il a été très actif dans son support pour le groupe. Merci à tous, donc.

Tripti, à vous.

TRIPTI SINHA :                      Merci Kaveh. Je voulais faire un peu le suivi sur ce qui a été dit.

Cela correspond vraiment à la mission et au mandat de l'ICANN. C'est un travail qui progresse depuis des années et qui va bientôt être complété d'une manière réussie et nous espérons que cela va se faire.

Durant le dernier processus du groupe de travail, il y avait une question qui avait été soulignée par Brad et d'autres. C'est qu'il ne fallait pas oublier la correspondance de ce travail avec l'IANA parce que ces deux choses vont ensemble. Il faut bien sûr dans ce sens que l'on travaille ensemble. Cela fait partie de la mission de l'ICANN. Et bien sûr aussi, les parties prenantes de cette communauté qui sont là, le DNS, c'est un sujet tellement large. Et comme vous le savez, il n'y a pas de partie prenante unique, il s'agit d'une communauté multipartite. Quand nous avons commencé à rédiger ce document il y a quatre ou cinq ans, la communauté des parties prenantes était présente au centre de l'écosystème de l'ICANN. Donc il est très important de ne pas oublier ces éléments critiques pour nous assurer que nous allons avoir le bon modèle de gouvernance.

Une autre chose que je voulais souligner, c'est qu'aujourd'hui, il y a eu des discussions sur le changement géopolitique, sur la manière dont on pouvait rester en contact avec les gouvernements ou les différentes instances de législations, etc. Nous voulons nous assurer que ce modèle de gouvernance que nous allons mettre en place traite les besoins de la communauté, donc il faut faire très attention et faire les choses de la bonne manière. Bien sûr, cela prend un peu plus de temps que prévu mais à la fin, je pense que nous allons avoir un modèle qui va être super solide. Bien sûr, nous aurons des hauts et des bas dans le parcours, mais cela va aller. Il faut absolument définir ce processus.

Encore une fois, de grands remerciements au RSSAC, à Fred, à Brad et à toutes les autres personnes qui ont travaillé là-dessus. Nous sommes impatients de lire ce document et je suis sûr que nous aurons le bon modèle qui est dans les mains de cette communauté de parties prenantes et que cela fonctionnera tout à fait.

Merci. À vous Kaveh.

KAVEH RANJBAR :

Merci Tripti.

Y a-t-il d'autres commentaires sur cela ? Je ne vois aucune main levée. Ce travail sera publié comme un avis RSSAC au Conseil d'Administration et cela sera annoncé très bientôt.

Sur ce, s'il n'y a pas d'autres commentaires là-dessus, on peut passer aux questions pour le Conseil.

**BRAD VERD :** Bien sûr, il y a des efforts importants au RSSAC afin de pouvoir bien comprendre les consternations qu'il y a eues que nous ne voulions pas trop partager. Mais dès que toutes ces questions seront stabilisées et que nous pourrons passer au vote, nous mettrons en place un document avec le GWG. Nous essayons de nous assurer que tout le monde sera heureux des résultats.

**KAVEH RANJBAR :** Merci beaucoup Brad.

**GÖRAN MARBY :** Je voulais juste dire que je suis heureux que Brad veule me rendre heureux.

**BRAD VERD :** Oui, bien sûr Göran.

**KAVEH RANJBAR :** Merci beaucoup.

Je ne vois aucune main levée, donc il serait peut-être temps de passer aux questions du Conseil pour le RSSAC. Il y avait deux questions posées. Voilà, elles sont à l'écran.

Nous avons eu notre séance mensuelle au RSSAC il y a peu de temps. En tant que RSSAC, je n'ai pas entendu aucune position sur ces deux points, mais peut-être que nous pouvons obtenir des contributions individuelles ou peut-être quelqu'un du conseil peut faire un commentaire.

Première question, il s'agit de commentaires sur la façon dont vous pensez vous le Conseil d'Administration que nous pourrions efficacement travailler plus étroitement avec les gouvernements au niveau mondial. Alors Fred.

FRED BAKER :

Je devrai faire attention car je ne veux pas donner une position du RSSAC. Je ne peux pas me le permettre.

Mais à mon avis, nous avons essayé de travailler et de collaborer avec les personnes avec lesquelles nous travaillons depuis longtemps. Brad et moi avons présenté cela au GAC. Nous avons parlé avec la communauté chinoise et nous avons aussi parlé avec la communauté taiwanaise durant une réunion de l'IGF. Nous avons rencontré des membres de gouvernement dans différents endroits. Dans ce sens, les RSO en général sont assez heureuses de pouvoir parler avec les gouvernements qui veulent bien leur adresser la parole. Donc nous pensons que nous avons fait du mieux possible. Du mois, je pense que nous avons fait tout ce qui était possible sans que les gouvernements nous posent des questions.

Je me demande, qu'est-ce que vous voudriez que nous fassions que nous ne faisons pas maintenant ?

KAVEH RANJBAR : Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, je pense que c'est une bonne question, mais c'est devenu très apparent dernièrement et comme je l'ai déjà dit, nous faisons face à cela tous ensemble.

Il ne s'agit pas seulement de l'ICANN ou des RSO ou d'autres groupes. Il est donc important que nous soyons forts ensemble et que nous soyons clairs que cela est important pour notre approche multipartite. Vous avez vous aussi votre opinion sur certaines choses. Nous devons être conscients tous de ce qui se produit autour de nous et dans ce sens, nous devons collaborer.

KAVEH RANJBAR : Merci Maarten.

Je vois que Brad veut prendre la parole.

Ce qu'a dit Tripti était un bon exemple. Les RSO individuellement, c'était une question posée au sein au RSSAC. Et durant la période de commentaires publics, les RSO ont soumis leurs propres opinions et il était intéressant de voir que ces organisations, même si elles

opéraient en dehors de l'UE, ont pris le temps de participer au processus et de soumettre leurs opinions.

En même temps, RIPE NCC est une des deux RSO dans l'UE. Je voudrais aussi les remercier. Nous nous sommes rejoints pour informer les gouvernements sur ce que nous pensons vraiment que tout cela représente.

Je pense que Brad a levé la main.

BRAD VERD :

Oui. Pour suivre cela, quand il s'agit de ce genre de question, le travail au niveau mondial avec les gouvernements, un message répété et un message régulier et consistant revient toujours vers le modèle multipartite. Il faut prendre cela en compte lorsque l'on crée ce genre de document, ce genre de recommandation. Le modèle multipartite doit être le point central. Si ces gouvernements veulent interagir ou communiquer sur la façon dont les RSO gouvernent ou gèrent les choses, c'est à eux de le faire.

KAVEH RANJBAR :

Merci Brad.

FRED BAKER :

Je voudrais soutenir et compléter ce qui a été dit. Nous sommes tous concernés et nous sommes alignés, que l'on en parle ou pas.

Nous devons répondre à certaines questions et si nous devons le faire, nous sommes là pour aider.

KAVEH RANJBAR :                      Tripti.

TRIPTI SINHA :                      Ce que je voulais dire a été couvert par Kaveh déjà. Mais pour la question de Fred, qu'est-ce que vous ne faites pas, il n'y a rien que vous ne faites pas. Vous faites déjà un travail fantastique. Vous vous êtes alignés avec nous, vous travaillez avec nous et vous êtes au courant de ce qui se produit. Donc notre communauté de politiques publiques est une communauté multipartite. Nous avons des processus en place et nous allons y arriver. Cela va prendre du temps, mais nous le ferons.

KAVEH RANJBAR :                      Brad.

BRAD VERD :                      Je pense que nos défis sont liés aux politiques. Peut-être que l'ICANN peut nous aider dans ce sens et nous le ferons aussi.

KAVEH RANJBAR :                      Göran, vous voulez prendre la parole ?



GÖRAN MARBY :

Oui.

Je pense que nous coopérons bien dans ce sens. Nous avons été publics dans nos communications avec l'Europe. Nous avons aussi l'opportunité de convaincre des membres non UE d'envoyer des documents spécifiquement ciblant ce problème.

Tout n'est pas fait, la Commission européenne continue de plaider dans le sens que c'est quelque chose qu'elle veut faire. Ils parlent aussi de capacités officielles et des systèmes qui sont redondants. Il y a le candidat russe pour l'UIT et nous sommes tous inclus dans ces démarches.

Une des raisons pour lesquelles en tant que Conseil, moi-même, l'organisation, nous revenons sur cette question, c'est que nous pensons que cela va être quelque chose sur lequel nous allons coopérer. Nous allons nous baser sur votre expertise technique car nous nous engageons sur les questions techniques et non pas sur les politiques actuelles.

Une des choses sur lesquelles nous nous engageons, ce sont les éléments liés aux gouvernements. Donc il faut savoir quel est le problème avec la manière dont on distribue les identifiants maintenant. On en a parlé. On doit parler des rapports qui sont faits sur les opérateurs individuels. Personne ne pense que cela fonctionne, mais nos objectifs, c'est de commencer à essayer de recevoir plus de rapports sur toutes ces questions. Nous allons remplir la carence qui existe au niveau des rapports, parce qu'il est toujours bon d'avoir une

petite lumière qui s'allume lorsqu'il y a des manquements. C'est pour cela qu'il est bon de ne pas continuer à avoir des discussions défensives avec les gouvernements. Pour nous, il serait bon d'écouter les éléments qui nous viennent des gouvernements et de voir s'il y a quelque chose que nous pouvons faire collectivement pour améliorer ce que nous faisons déjà.

Je sais que je l'ai déjà entendu durant les deux derniers jours, que la communauté européenne continue à mettre en place des réunions pour renforcer les points qui leur paraissent importants. Nous débattons avec eux, mais nous ne pouvons pas déclarer la victoire lorsqu'il s'agit de cela ; pas encore.

Merci.

KAVEH RANJBAR :

Merci beaucoup Göran.

Je ne vois personne d'autre.

FRED BAKER :

Pour suivre le commentaire de Göran, je suis d'accord que cela est important. Ce que je n'ai pas encore entendu de la part du NIS2 ou de la Fédération russe ou d'autres, c'est que ce sont des informations sur ce qui est important comme on l'a dit. Par exemple, NIS2 dit que si quelqu'un doit attaquer un opérateur ou un bureau d'enregistrement, il peut avoir accès aux informations WHOIS. Cela doit être un

problème de vulnérabilité. C'est peut-être vrai, mais donnez-moi la logique derrière cela.

C'est un exemple d'une définition. Et je ne sais pas tellement dans quelle mesure cela peut être important pour l'opérateur de serveurs racine. Et je suis préoccupé par certains pays du monde, ces pays qui appartiennent au BRIC, mais aussi d'autres pays, parce que les gouvernements qui veulent contrôler les racines veulent contrôler le contenu, et tout cela va à l'encontre du bon fonctionnement de l'internet.

S'ils veulent faire cela, nous sommes ici pour leur dire: « Vous ne pouvez pas faire cela parce que c'est dangereux pour le travail de l'internet. » Donc je suis inquiet. J'aimerais beaucoup entendre une définition technique et bien explicite de ceci utilisée dans le sens que nous venons de dire.

GÖRAN MARBY :

Le problème, c'est que les législateurs ne vont pas parler de cela ; ce sont des problèmes techniques liés aux serveurs racine. Ici, nous avons aussi une question politique de la façon dont est construit l'écosystème de l'internet, quels sont les acteurs importants dans cet écosystème. Nous ne pourrons jamais répondre ici. Lorsque nous allons participer à cela, nous pouvons essayer de créer un équilibre, essayer d'expliquer le problème qui pourrait surgir avec ce type de législations. Mais ici, cela devient politique. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les problèmes soient réglés de manière technique et

ensuite par une législation. Ce que nous pouvons dire, c'est que nous ne sommes pas d'accord avec ce modèle et que l'interconnectivité du système d'internet est une approche multipartite et c'est pour cela que c'est important.

FRED BAKER : Ils veulent un modèle multilatéral.

GÖRAN MARBY : Le problème que nous avons, certains ont dit que lorsque la Commission européenne présente des législations, on ne s'attendait pas à cela. Donc je dirais que c'est un petit peu comme une discussion à propos de la démocratie par exemple. Des fois, vous parlez de l'importance de la démocratie pour les personnes et tout le monde comprend, et ici, on parle de serveurs racine et de la discussion concernant le protocole, les noms de domaine, les adresses IP. On voit qu'il y a plusieurs conversations qui sont en cours ici et c'est un peu la sensation que j'ai. On a différentes organisations qui sont représentées ici. Nous devons assurer ce défi de façon à essayer d'éduquer le public. Parce qu'il y a aussi un intérêt commercial qui est en jeu ici. Quand on a la 5G par exemple, on a le meilleur internet offert possible.

Je n'essaie pas de dire que c'est le plus grand risque que nous avons, mais je dis que nous devons nous unir, travailler ensemble pour affronter ce défi parce que le problème de cet écosystème, c'est qu'il est construit autour des identificateurs uniques, où les opérateurs de

serveurs racine sont très importants dans ce système. Donc nous devons travailler pour les utilisateurs de l'internet du monde entier. Je sais que c'est long, c'est compliqué, c'est une question technique, mais je pense que quand nous arrivons à ce niveau, c'est important parce que ce ne sont pas seulement les Européens qui vont être affectés par cette législation. Cela va aller loin, jusqu'au gouvernement américain qui va être obligé d'accepter certaines choses.

Le problème, c'est que nous devons travailler avec cela. Je ne sais pas si nous pourrions gagner ce combat.

KAVEH RANJBAR :

Merci beaucoup. Nous sommes tout à fait d'accord. Nous disons que nous ne sommes pas les personnes qui dirigent l'internet. Les gouvernements disent la même chose. Mais en fait, il y a un consensus qui indique que c'est la partie technique qui dicte certaines choses. Cela a donné ce modèle multipartite que nous avons à l'ICANN. Il ne faut pas penser que dans cet espace des identificateurs uniques l'Union européenne peut modifier cela. Il y a des espaces dans lesquels ils vont essayer de prendre contrôle, mais nous pouvons essayer de les éduquer, de leur faire comprendre ce qu'ils peuvent faire, comment fonctionne le système.

Et une analogie qui fonctionne, c'est que tout le monde sait que l'anglais est la langue de la science. Ce n'est pas un choix du gouvernement. Cela a surgit comme cela, mais ce n'est pas une

décision qui a été prise par un gouvernement. Donc on ne peut pas avoir une intervention ici. Il y a un consensus, une force qui est derrière tout cela. C'est un modèle qui nous permet d'agir à l'intérieur, mais les gouvernements peuvent décider de certaines choses, mais je crois que cela n'aura aucun succès. Nous devons expliquer aux gouvernements comment les choses fonctionnent de notre point de vue et leur expliquer qu'il y a un système d'urgence et qu'il faut à partir de là travailler tous ensemble.

Merci.

Göran, est-ce que c'est une ancienne main que je vois levée ? Oui, parfait. Je ne vois pas d'autres mains levées.

Nous avons une deuxième question du Conseil au RSSAC. Il s'agissait du système de suivi. Est-ce que nous avons des commentaires ? Est-ce que nous sommes d'accord avec le système tel qu'il est actuellement en place ?

Brad, je sais que nous avons des personnes brillantes qui nous soutiennent. Il y a le président et le vice-président qui sont l'interface entre le Conseil et le RSSAC.

BRAD VERD :

Merci pour votre question. Je n'ai pas de suivi ou de contribution à faire. Je pense que le processus fonctionne. Il n'y a donc aucun besoin de passer du temps ou de faire des efforts à faire des changements. Cela fonctionne bien pour nous. C'est bon pour moi.

KAVEH RANJBAR : Fred ?

FRED BAKER : Je n'ai rien à rajouter. L'ICANN fournit du personnel au RSSAC et aux autres membres de la communauté. Lorsque j'ai des questions – et j'en ai souvent quand je reçois les notes de l'ICANN – sur qu'est-ce que vous faites, qu'est-ce qu'on peut faire différemment, etc., je peux dire que le personnel dans ce sens est toujours très utile et nous aide énormément.

KAVEH RANJBAR : Oui, j'essaie toujours de faire mon travail en tant que liaison et je trouve que cette communication est aussi utile. Je n'ai rien à rajouter. Je ne pense pas qu'il y ait de raisons pour agir dans un sens ou dans un autre. Le processus fonctionne.

Sur ce, je vais voir s'il y a d'autres questions ou d'autres commentaires, savoir si quelqu'un veut contribuer à la conversation.

Je ne vois aucune main levée, alors peut-être pouvons-nous ajourner la réunion plus tôt. Merci à tous et passez une bonne journée ou une bonne soirée. Merci à tous.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**